

Notre histoire

Les origines : 1672-1725

C'est le 29 octobre 1672 que l'intendant Talon concède à Jean-Baptiste-François Deschamps la seigneurie de la Bouteillerie située autour de la rivière Houel. Dès 1674, le seigneur donne des concessions à ses censitaires. Comme mentionné auparavant, la seigneurie de la Bouteillerie se bâtit en bordure des rives de la rivière. Cette situation était complètement différente de celle de la Grande-Anse et de Kamouraska qui, dans leurs cas, se sont construits près du fleuve.

Les premiers censitaires se nomment Robert Lévesque, Damien Bérubé, Jacques Thiboutot, Pierre Dancosse, Michel Bouchard, Galleran Boucher et Pierre Hudon. Quelques uns sont restés et ont pris racines à Rivière-Ouelle. Petit à petit, le peuplement s'est continué. En 1692, le seigneur vend une vieille maison qui lui sert de manoir : cette maison devient le premier presbytère de Rivière-Ouelle situé près de la rivière et du cimetière actuel.

Les registres s'ouvrent en janvier 1685. La première église date de 1686. Le premier curé résident est l'abbé Pierre Francheville de 1689 à 1691. Avant ces dates, les premiers colons étaient desservis par des missionnaires. Après la fonction de l'abbé Francheville, ce fut l'abbé Bernard de Requeleyne qui assura le sacerdoce de 1691 à 1718. Durant une période de 20 ans, de 1718 à 1738, Rivière-Ouelle est desservie par le curé de la Grande-Anse. En 1725, on décompte 31 résidences sans compter le presbytère et le manoir seigneurial.

La croissance : 1725-1800

Après un début plein d'optimisme, Rivière-Ouelle connaît une période de croissance plus modeste. L'absence des seigneurs qui se font représenter par des procureurs cause une immigration insuffisante. En l'absence du seigneur, le curé devient le véritable leader de la communauté. En 1739, la population atteint 302 habitants, 718 en 1762 et 819 en 1765. L'agriculture fait vivre la majorité des habitants de Rivière-Ouelle. Il y a aussi un début de commerce favorisé par la présence de la rivière Ouelle. Des commerçants, tel Pierre Florence, bâtissent leur fortune sur l'exportation des produits de consommation usuels. C'est aussi le début des grands changements, Rivière-Ouelle est prêt à connaître la plus célèbre période de son histoire.

L'âge d'or : 1800-1900



À la fin du XVIII^e siècle commence une période marquée par des personnalités hautes en couleur. C'est le grand siècle où la paroisse atteint des sommets de renommée et de prestige. C'est l'époque de Monseigneur Panet, curé de 1781 à 1825 puis Évêque de Québec.

On lui doit la construction du couvent et le début des écoles élémentaires. C'est aussi l'émergence d'une classe d'hommes d'affaires (Casgrain, Chapais, Têtu, etc.) qui remplacent l'aristocratie traditionnelle et qui dominant la paroisse.

Rivière-Ouelle est une paroisse libérale et la vie politique locale se caractérise par de célèbres affrontements, surtout durant les vingt années qui précèdent la Confédération de 1867. La paroisse fournit plusieurs députés et ministres, voir même deux lieutenants-gouverneurs. Les années 1850 et 1860 voient les affrontements de Luc Letellier – Jean-Charles Chapais : les assemblées politiques sont houleuses et l'influence indue du clergé, notamment du célèbre curé Bégin (1838-1872), omniprésente.

Durant la deuxième moitié du siècle, c'est au tour d'Alphonse-Pantaléon Pelletier à Québec et Ernest Gagnon à Ottawa de s'imposer sur la scène politique. C'est aussi le siècle où Rivière-Ouelle atteint en sommet quant à son nombre d'habitants (près de 4000 de population). Certains ont cru à l'émergence d'un centre économique important avec la construction du Quai de la Pointe-aux-Orignaux, le développement des voies de communication (tracés de route neuves, pont Casgrain en 1816, pont Gagnon en 1891), l'effervescence de la construction des maisons de l'élite et les revenus de la pêche aux marsouins. Quant à l'agriculture, elle demeure sensiblement inchangée par rapport au siècle précédent. Deux éléments majeurs dans le changement géographique modifient la situation. D'une part, l'ouverture de nouvelles paroisses diminue la superficie de Rivière-Ouelle; Saint-Denis (1841), Saint-Pacôme (1851), Mont-Carmel (1867) et Saint-Philippe-de-Néri (1870). D'autre part, l'inauguration de la voie ferrée du Grand Tronc entre Québec et Rivière-du-Loup (17 octobre 1859) concurrence de plus en plus la voie fluviale et les quais de Rivière-Ouelle. Le système politique local se modifie avec l'apparition de la Municipalité de Rivière-Ouelle en 1845 (elle n'est effective qu'en 1855). Le système scolaire couvre la paroisse d'écoles, en plus du célèbre Couvent de Rivière-Ouelle ouvert en 1809 et reconstruit en 1859. La Fabrique construit une nouvelle église en 1877. Rivière-Ouelle connaît, à cette époque, à la fois le surpeuplement et à la fois l'exode d'une partie de sa population.

Le XX^e siècle jusqu'en 1972

Le XX^e siècle s'annonce prometteur. L'inauguration en 1903 du chemin de fer du Quai de la Pointe-aux-Orignaux est favorable au commerce. Le chemin de fer pourrait de plus ajouter un nouvel axe de développement à la paroisse, le tourisme, favorisé par la présence du fameux hôtel Laurentides du Quai. Mais ceci ne dure pas et, après 1920, l'espoir s'évanouit. Il faudra attendre 1940 pour que ressuscite, avec les Chalets Nadeau de l'abbé Maurice Proulx, la vocation touristique de la rive du fleuve.



Photo : Archive de la Côte-du-Sud et du Collège de Sainte-Anne

Comme partout ailleurs, l'agriculture de Rivière-Ouelle commence à se spécialiser dans l'industrie laitière et la beurrerie prend de l'essor. Avec les années, le visage agricole de Rivière-Ouelle favorisé par l'apparition de l'électricité et surtout par la motorisation des instruments aratoires, change de plus en plus.

Le milieu reçoit des services financiers avec la Banque Canadienne Nationale et surtout la Caisse populaire fondée en 1934. Le conseil implante des services municipaux, comme le service d'incendie en 1950. Le réseau scolaire est bien développé et le Couvent maintient sa réputation.

Les communications routières s'améliorent grandement avec l'arrivée de l'automobile et le gravelage des chemins aux environs de la première guerre mondiale. Après 1950, la route 132 devient la voie de communication interrégionale.

En 1965, le réseau scolaire de Rivière-Ouelle se transforme, le Couvent et les écoles de rang ferment et ces fermetures engendrent l'ouverture de l'école primaire Vents et Marées. Enfin, touchée par la compétition du chemin de fer, l'activité maritime sur le Saint-Laurent et sur la rivière Ouelle diminue. La beurrerie ferme.

1972 à 1997

Le 26 juin 1982, Rivière-Ouelle reçoit le premier ministre René Lévesque, venu revoir le lieu d'arrivée de son ancêtre et assister au jumelage de Rivière-Ouelle et Hautot-Saint-Sulpice; en juillet, il y a rassemblement des Lévesque d'Amérique. Il y a d'autres rassemblements de famille, comme ceux des Bérubé (1983, 1986), des Bois (1989), des Gagnon (1990), des Hudon (1992), des descendants de Pierre Miville-Deschênes (1989) et des Richard (1988, 1990, 1994). Rivière-Ouelle profite de sa longue histoire.

En 1984-1985, sous l'impulsion de la Corporation Touristique de Rivière-Ouelle et avec un formidable appui du milieu, en particulier de la Municipalité et de la Caisse populaire, naît le renommé Camping Rivière-Ouelle. Riveleuses et riveleux comprennent que leur avenir passe par le tourisme et que leur grandiose passé et les sites majestueux de leur paroisse ont de quoi rejoindre une clientèle touristique importante qui s'additionne à celle des chalets et établissements hôteliers de la grève.

Dès lors, Rivière-Ouelle accélère la création de lieux et de parcs historiques. L'inauguration de l'École Delisle en 1985 vise également la clientèle touristique. La création et l'aménagement de parcs historiques comme le parc Ernest-Gagnon (autrefois parc des Ancêtres), le parc du Seigneur-Casgrain et le belvédère des Capitaines-Pelletier vont dans le même sens. Les riveleuses et riveleux se donnent des symboles de fierté comme leur emblème floral, le rugosa.

L'importante victoire remportée en 1994 avec l'inauguration du quai rénové vient effacer en partie la crise des années '70 et '80 alors que sa fermeture semblait inévitable. Rivière-Ouelle renoue partiellement avec son passé maritime. D'autres développements économiques se mettent en place, dont plusieurs entreprises de services. On peut noter, entre autres, le Camp Canawish, le Centre d'Accueil Thérèse-Martin, la Résidence Hélène Lavoie et la Résidence Jacinthe Gagnon.

La Municipalité inaugure ses bureaux en 1987. Elle modernise ses structures et met en place divers comités destinés à rendre de meilleurs services à la population. La Brigade de Pompiers s'organise en 1987 et vient améliorer le service d'incendie déjà existant. À cette période, plusieurs organismes communautaires voient le jour. C'est donc grâce à ces implications que nous avons une aussi belle municipalité!